

Jun 2019

Magazin

Beaux Arts

DESIGN

**Nouveaux objets,
nouvelles tendances**

MARSEILLE

**Erwin Wurm envahit
la ville avec ses
sculptures folles**

EXPOSITION ÉVÉNEMENT

**Les beautés mystiques de
Fra Angelico**

ENQUÊTE

**Comment les artistes
réinventent les jardins**

Fra Angelico
Ange de l'Annonciation, 1450-1455
(couleur retouchée)

M 01081 - 420 - F: 7,00 € - RD



AND: 7,50 € / BEL: 8,80 € / CAN: 10,50 \$CAN / CH: 10,10 CHF / D: 10,70 € / DOM: 8,50 € / ESP: 8,80 € / FRA: 8,20 € / LUX: 8,80 € / MAR: 104 MAD / PORT CONTI: 8,10 € / TOM: 1250 XPF / TUN: 15,10 DT



Edmund de Waal
Jade Steps Grievance

2018, six porcelaines dont une avec dorure, deux blocs d'albâtre, vitrine en aluminium et Plexiglas, 52 x 94 x 12 cm.

Galerie Max Hetzler, Berlin-Paris-Londres > Secteur Galleries.

Prix sur demande

Edmund de Waal est connu pour ses installations minimales en porcelaine, souvent créées par rapport à l'histoire d'un lieu précis, telle la Scuola Canton, synagogue du XVI^e siècle située dans le Ghetto Nuovo à Venise, où l'artiste britannique expose pendant la biennale.

Vu pour vous

Jannis Kounellis *Sans titre*

2009, cordes et verres à pied sur panneau d'acier, 200 x 180 cm.
Galerie Lelong & Co., Paris - New York > Secteur Galleries.

Autour de 300 000 €

Figure de l'arte povera, Jannis Kounellis (1936-2017) se considérait comme un peintre lorsqu'il nouait des verres et des cordes (ses motifs) sur une plaque de tôle (sa «toile»). Une importante rétrospective de l'artiste a lieu à la Fondazione Prada de Venise, jusqu'au 24 novembre.



Ad Minoliti *The Eyes*

2018-2019, acrylique sur toile, 130 x 130 cm.

Galerie Crèveœur, Paris > Secteur Statements.

Entre 6 000 et 20 000 € selon le format et le médium

L'installation *Keyboard* d'Ad Minoliti se compose de huit peintures disposées sur un socle en bois incliné, chacune représentant un symbole spécifique : main, œil, pied, triangle, bouche, oreille, animal, robot. Autant d'éléments que l'artiste argentine combine pour générer des personnages géométriques éminemment picturaux.

Suite page 146 >>>

Bâle, la Venise des collectionneurs

La plus grande foire du monde influencée par la meilleure biennale de la planète : tous les deux ans, les jeux sont faits à Art Basel, qui calque son casting d'artistes sur celui de Venise. Le business en plus.



Xu Zhen *Nirvana*

2019, installation-performance, 150 m².
Galerie Perrotin, Paris-Tokyo-New York-Séoul-Hong Kong-Shanghai
> Secteur Unlimited.

320 000 €

Des performeurs installés à des tables de roulette et de baccara construisent un modèle de jeu à la façon d'une mandala, symbole rituel fait de sables colorés utilisés par les moines bouddhistes tibétains pour représenter les cycles de création et de destruction. Soit, pour l'artiste, une métaphore du productivisme et du capitalisme.

Une année sur deux, Art Basel se met au diapason de la biennale de Venise. Les collectionneurs ont créé cette demande, et les professionnels jouent le jeu. Bien que la biennale ne soit pas un événement commercial, son influence est décisive sur le marché. Ainsi le Mexicain Gabriel Rico, qui a été sélectionné par le commissaire général Ralph Rugoff pour participer à l'exposition internationale «May You Live in Interesting Times» de la 58^e édition, est présenté à Bâle sur le stand de la galerie Perrotin. Chez White Cube, nul doute que beaucoup regarderont avec attention les structures drapées d'Ibrahim Mahama, l'un des six artistes représentant le Ghana, nouveau venu à la biennale. La galerie Lelong & Co. n'est pas peu fière de présenter trois artistes ayant des expositions monographiques importantes à Venise : Jean Dubuffet (au Palazzo Franchetti) ; Günther Förg (au Palazzo Contarini Polignac) et Jannis Kounellis [lire p. 144] dont la rétrospective est à voir à la Fondazione Prada. Art Basel se distingue des autres foires avec sa section Unlimited, consacrée aux formats hors normes, avec cette année pas moins de 75 projets XXL. Cette folie des grandeurs reste cependant l'apanage des collectionneurs et des

institutions qui ont les moyens de les acheter et les exposer. Les artistes se font souvent l'écho des questions de société et de politique, telle Rivane Neuenschwander (Stephen Friedman Gallery, Londres) avec son installation *Bataille* (2017) qui considère les slogans de manifestations à la manière d'un «objet sensible», et à la lisière de deux héritages : la poésie concrète brésilienne et le situationnisme. Le peintre Kerry James Marshall, représenté par les New-Yorkais Jack Shainman et David Zwirner, met en avant les super-héros afro-américains dans *Rythm Mastr Daily Strip* (2018), une série démarrée il y a vingt ans. La Néerlandaise Alicia Framis, que l'on retrouve chez Juana de Aizpuru (Madrid) et Goodman Gallery (Johannesburg-Le Cap), présente *Life Dress* (2018), une «collection» de robes confectionnées en tissu d'airbag (résistant au feu et aux impacts de balles) afin de protéger les femmes des agressions sexuelles. Comme quoi Bâle peut aussi rimer avec art engagé.

> Art Basel du 13 au 16 juin • halls 1 et 2 du Messe Basel Messeplatz • Bâle • Suisse • www.artbasel.com

▷ Découvrez les stands à ne pas manquer sur BeauxArts.com